

# HISTOIRE DE NANA

D'après NANA d'Emile Zola

Pièce écrite et mise en scène par Florence Camoin

Scénographie Luca Jimenez

Création musicale originale Jean Roudon

Costumes Elisabeth de Sauverzac

Lumières Anne Gayan

## Avignon off 2017 – 16h20 Espace Roseau teinturiers

### Personnages

Nana

Barbara Probst

Zoé, femme de chambre de Nana

Olivia Demorge

Muffat, comte, diplomate, amant de Nana

Xavier Béja

Jojo, comédien, amant de Nana

Philippe de Monts

Steiner, Banquier, amant de Nana

Alain Guillo

Bordenave, directeur du théâtre des Variétés, amant de Nana

Jean-Luc Paliès

### Histoire d'une courtisane sous le second empire

Née en 1852 dans la misère du monde ouvrier, Nana est la fille de Gervaise, héroïne de *L'Assommoir*.

Livrée à elle-même très jeune, plutôt gironde, Nana va vite comprendre que le seul moyen de s'en sortir, c'est d'user de ses charmes. Un de ses nombreux amants va l'installer dans un riche appartement tandis que les autres vont lui permettre d'avoir un train de vie confortable. Elle devient une personnalité incontournable des soirées parisiennes – à l'instar de Liane de Pougny ou Valtesse de la Bigne dont Zola s'est inspiré – grâce à son rôle de *la blonde Vénus* au théâtre des Variétés.

Repérée par des diplomates, des princes, de riches marchands, des banquiers, elle va tous les conduire en toute insouciance à la ruine et au déshonneur...

### La pièce

Le choix des personnages m'a paru limpide. Zoé, la femme de chambre et confidente était indispensable pour nous faire partager les sentiments réels de Nana. Le personnage du jeune amant, Jojo, est l'alter ego au masculin de notre courtisane. Il n'a ni conscience, ni morale et c'est peut-être pour cela que Nana est séduite par ce mauvais garçon qui n'hésite pas à profiter d'elle et à la remettre à sa place. Le directeur du théâtre, le mentor de Nana, campe un ami qui n'a guère d'illusions sur son époque. Il fallait bien entendu une victime riche, un banquier, qui saurait finalement garder son cynisme et ne pas sombrer. N'oublions pas le Comte Muffat qui représente le sens moral, l'idée du péché, le désir insurmontable, le cocu désespéré qui viendra au pied de l'hôtel attendre la mort de Nana sans qu'on sache finalement ce qu'il adviendra de lui après... Zola décrit un monde de faux-semblants où, si

l'on ne se laisse pas emporter sans vergogne par le tourbillon léger de son époque, on finit par s'effondrer dans l'indifférence générale.

## **Intentions de mise en scène**

"Le bonheur des dames de Zola" traite de l'émancipation des femmes de toutes conditions sociales. Nana traite de leur asservissement. Quel choix avait Nana, fille de la pauvre Gervaise, sinon se prostituer ?

Elle est belle. Les hommes tombent dans ses bras. Elle est pauvre alors elle se fait payer en toute bonne logique. Il n'est pas question d'amour. Il est question de survivre, et pourquoi pas dans le confort, tant qu'à faire, pas comme sa mère ! Elle respire la joie et la simplicité d'un contrat avec la gente masculine qui lui convient. Ils l'aiment, la désirent, en souffrent, c'est leur problème. Nana croit qu'elle aurait pu être une femme honnête ou une gentille religieuse mais son destin l'a condamnée à dispenser toutes sortes de joies. Elle ne sait pas faire autrement. Elle vit au jour le jour, prête à s'échapper à tout moment.

## **Scénographie**

Un décor à double fond/double sens, nous conduira sur la scène du théâtre des Variétés, bonbonnière égarée comme un petit navire en papier sur la scène des théâtres où la pièce se jouera. Cette scène inversée pourra devenir, les scènes de la vie de Nana : son salon, sa chambre, sa loge, une petite mansarde ou un grand hôtel particulier.

La vie de Nana est une représentation permanente où elle passe de la fiction de la scène à l'apparat d'une cocotte, sincère à la ville, maladroite mais si charmante sur scène et inversement, artificielle à la ville et ingénue dans ses rêves.

Un voile en chaîne de métal, comme une cascade transparente, séparera l'espace en deux, sorte d'entrée en scène ou sortie de chambre où des scènes en ombres chinoises pourront souligner le double jeu.

Du déshabillé à l'habillé, de l'habillé au déshabillé de la blonde Vénus, c'est encore la transparence qui sera à l'honneur pour les costumes de Nana alors qu'une stricte redingote datée fin XIXème marquera la différence pour le comte Muffat

## **L'équipe de création**

### **Florence Camoin**

Autrice et metteuse en scène

Directrice artistique du Théâtre de Saint-Maur en Val-de-Marne, vice-présidente du Syndicat National des Metteurs en Scène, sociétaire de la SACD. Elle met en scène des spectacles dont elle est autrice : « Vauban, la tour défend le roi », « Delacroix, une liaison secrète », « La Religieuse de Diderot », « Les facéties de Versailles », « Marie-Antoinette Malesherbes, le dernier combat » et « Le bonheur des dames de Zola » en 2013 avec une nomination aux Molières dans la catégorie révélation masculine pour Alexis Moncorgé. Mais ce sera aussi « Avant la cérémonie » de Naïm Kattan avec Rufus et des opéras et opérettes : « Pomme d'Api et sa farandole d'opérettes » et « Ciel ! Nos Maris ! » et récemment des classiques « George Dandin » de Molière, « Il ne faut jurer de rien » de Musset. Ses pièces sont publiées aux Crépuscules.

## **Luca Jimenez**

Artiste plasticien et scénographe

Il crée les décors de la plupart des spectacles de la compagnie Influenscènes, dont celui de « C'est la faute à Le Corbusier ? » de Louise Doutreligne puis récemment celui de « Vita # Bis ». Il crée des décors d'opéra pour la compagnie Coïncidences Vocales. Il expose depuis 2011 ses peintures et sculptures au Théâtre de Saint-Maur. Il a créé les scénographies de « George Dandin » et de « Il ne faut jurer de rien » pour les mises en scène de Florence Camoin au Théâtre de Saint-Maur.

## **Jean Roudon**

Compositeur

Il a dirigé plusieurs conservatoires en Ile-de-France depuis 1993 et a été nommé directeur du Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur en 2015. Altiste à l'orchestre de l'Opéra de Paris et à l'orchestre des concerts Lamoureux, membre du trio à cordes 75 et du quatuor Zemlinsky, chef assistant de Mark Foster à l'Orchestre des pays de Savoie, il dirige de nombreuses œuvres opératiques allant de Mozart à Schoenberg en passant par Offenbach. Son catalogue d'œuvres est composé de pièces pédagogiques pour l'Alto, d'un opéra-ballet Rama, De Nova Perturbationis pour chœur mixte et téléphone portable commandé par l'ARIAM Ile de France, Cors et âmes pour 4 cors et 4 danseurs...

## **Anne Gayan**

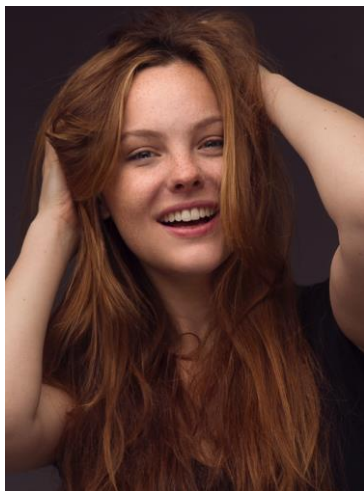
Lumières

Conceptrice lumières et photographe, elle collabore depuis 1997 avec la Comédie Française et devient à partir de 1999 photographe Officielle du CNSAD. Elle travaille pour les Amandiers, l'Odéon, La Colline, La Manufacture des Oeillets... et pour des metteurs en scène Tels que Patrice Chéreau, Murielle Mayette, Philippe Calvario, Daniel Mesguich, Matthias Langhoff, Olivier Py, Georges Lavaudan et Christophe Duthuron... Elle photographie Isabelle Carré, Dominique Blanc, Jeanne Balibar, Mélanie Doutey, Pierre Palmade ou encore Pierre Richard.

## **Elisabeth de Sauverzac**

Costumes

Travaille au théâtre aux côtés de Philippe Adrien, Dominique Lurcel, Christophe Thiry, Jacques Hadjaje... Signe les costumes de douze productions pour la compagnie Lyrique Les Brigands (2001-2012), à l'opéra, collabore avec Brontis Jodorowsky à Besançon (« Pelléas » en 2009 et « Rigoletto » en 2011) ; collabore au Festival d'Aix-en-Provence avec Dmitri Tcherniakov (« Don Giovanni » en 2010), Vincent Boussard (« La Finta Giardiniera » en 2012) ; est associée à l'activité scénique du Festival Musica Nigella (Puccini, Janacek, Holst, Offenbach, Schubert, Bizet). Elle crée les costumes pour « Le bonheur des dames de Zola » de Florence Camoin.



### **Barbara Probst**

Diplômée de la LAMDA (Londres), du CNSAD (Paris) et Talent Cannes ADAMI 2014, Barbara a tourné dans une vingtaine de films pour le cinéma et la télévision aux côtés de Vincent Pérez, Jérémie Renier, Claude Brasseur, François Cluzet... et sous la direction entre autres de Jacques Fansten, Denis Dercourt, Saphia Azzedine, Benjamin Biolay, Jean-Pierre Mocky, Marine Francen... Au théâtre, elle est dirigée par Nicolas Briçon (Volpone, Théâtre de la Madeleine), Catherine Chevallier (Jubilé d'Agathe, Studio Théâtre de la Comédie Française et Théâtre Antoine), Gilles Bouillon (La Cerisaie, Tournée France/Suisse Théâtre Nationaux), Georges Lavaudant (Archipel Marie Ndiaye, Cartoucherie et Théâtre des Bouffes du Nord)...

### **Olivia Demorge**

Formée au cours Florent puis au cours Galabru, Olivia fait ses débuts sur scène dans « Le Meunier d'Angibault » d'après le roman de George Sand. Par la suite, elle jouera sous la direction de Michel et Jean Galabru (« Le Système Ribadier » de Feydeau et « L'Entourloupe » de Reynaud-Fourton), Nabil Massad (« En attendant l'huissier »), Sébastien Tonnet (« Histoires d'Amour »), René Camoin (« Les Vœux de la religieuse » d'après Diderot, « L'Avare »). Elle participe à la création de la compagnie Gala 507 avec laquelle elle joue « Ouitche ! » (scènes de Courteline) et « Fiasco » de Bruno Gouery. Plus récemment, Florence Camoin lui confie les rôles principaux de ses pièces, « Le bonheur des dames de Zola » et « Marie-Antoinette, Malherbes, Le dernier combat ». Olivia est également professeur d'art dramatique.

### **Alain Guillo**

Après une formation Sorbonne/Censier Paris III, il débute au théâtre avec la C<sup>ie</sup> de La Lucarne, puis Thierry Bédard, Patrice Chéreau, Annie Lucas, Jean-Luc Paliès, et avec Influenscènes « Vienne 1913 », « Le Mot Progrès... », « Ça travaille encore ». Il tourne au cinéma où il forge quelques fidélités avec Cédric Klapisch, notamment dans *Le Péril Jeune*, et aussi entre autres avec Philippe Harel dont *Les Randonneurs*, puis Romain Goupil, Raul Ruiz, Costas-Gavras, Toledano, Nakache. À la télévision avec Philippe Setbon, Etienne Dhaene, Bertrand van Effenterre...Il joue dans « Vita # Bis » de Louise Doutreligne, création 2016.

### **Jean-Luc Paliès**

Après une formation partagée entre la Sorbonne/Censier/Paris III et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, débute aux Tréteaux de France, puis joue au TGP Saint-Denis avec Mesguisch et Lasalle, au Palais des Papes, La Rose des Vents/CAC, au CDN du Limousin avec Pierre Debauche... et pour Influenscènes depuis 30 ans ...dernièrement Sigmund Freud dans *VIENNE 1913* d'Alain Didier-Weill, le Père dans *Le Mot Progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* de Matéi Visniec, l' Architecte dans *C'est la Faute à Le Corbusier?* et l' Antiquaire dans *Vita#Bis ou l'hypothèse Aveyronnaise* de Louise Doutreligne, et aussi dans des Versions Pupitre ...et dans de nombreux films: dernièrement *L'urbaniste muet*

dans *TMT...*; Le Juge dans le Film de Bourlem Guedjou *la Tête haute* pour Europacorp/France2

### **Xavier Béja**

il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène, notamment Sophie Loucachevsky, Michel Fau, Matthias Langhoff, Jean-Pierre Andréani, Adel Hakim, Philippe Minyana, Robert Cantarella... Membre du Collectif « A Mots Découverts », qui contribue à l'émergence de l'écriture contemporaine. Il a travaillé pour la télévision avec Gérard Marx, Gérard Vergez, Gérard Poitou-Weber, et pour le cinéma avec Arnaud Desplechin. En 2005, il crée la Cie Théâtre en Fusion, crée la mise en scène d'« Inconnu à cette adresse » de Kressmann Taylor représenté en tout plus de 400 fois. Il a mis en espace et joué plusieurs spectacles musicaux, dont « L'Histoire du Soldat », « Casse-Noisette » et L'Apprenti-Sorcier » ainsi que « Pouchkine-Traversée » à l'Opéra de Lille, l'Opéra de Tours, l'Opéra de Nancy, et au Festival DIVA au Théâtre de l'Épée de Bois). En 2014 il est Armand Duval dans une *Traviata* mêlant Alexandre Dumas-fils et Verdi Il a participé à de très nombreux doublages de films et séries, et plus d'une quinzaine de livres-audio. Le Prix du Public du Livre-audio lui a été décerné en 2012 pour « Le Rire, essai sur la signification du comique » d'Henri Bergson, et en 2016 pour « L'Appel de Cthulhu » de H.P. Lovecraft.

### **Philippe de Monts**

Il a joué entres autres dans « l'Opéra du Dragon » de Heiner Muller, « Le Songe d'une nuit d'été » de W. Shakespeare, « L'appartement de Zoïka » de M. Boulgakov, « Réclame » de Julien Marcland, « Le pays de rien » de Nathalie Papin, « Je hais les routes départementales » de Jean Yanne. « Le monde de Tsitsino » de L. Bugadze, « Le mot progrès dans la bouche de ma mère » de Matei Visniec, « Werther et Werther » de Zanina Mircevska, actuellement en création dans « Purge » de Sofi Oksanen, « Grande sérénade nocturne » de Lasha Bugadze et « Être le loup » de Bettina Wegenast. Au cinéma et à la télévision dans *Coluche* de A. de Caunes, dans *La lisière* de G. Bajard aux côtés de Melvil Poupaud, *P.J.* Philippe de Monts est aussi metteur en scène et réalisateur. Deux courts métrages à son actif et son premier long métrage est actuellement en préparation.